**A94.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1524 Oktober 4. Tordesillas.* |

Empfing F’s Brief vom 11. Juli. Beteuert, von der ihm eingesandten Instruktion [für Hannart] nichts zu wissen. Verspricht Bestrafung der Schuldigen.

Has received F's letter dated July 11. Professes not to know anything about the instruction sent to him [for Hannart]. Promises to punish the person responsible.

(W) Wien, St.-A. Belgica PA. 5. Konzept mit zahlreichen Verbesserungen von anderer Hand. — Grundlage für den folgenden Abdruck.

(W1) Ebenda Hs. B. 595 I, Bl. 2. Kopie.

Druck: Teilweise bei Baumgarten, Deutsche Zeitschr. f. Gesch. 2, S. 10. Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 94, S. 223-224.

Mon bon frere, j’ai receu la lettre que m’avez escript de vostre main du 11e de juillet, aussi j’ai oui ce que Salinas m’a dit de vostre part, et veu la copie d’une instruction qu’il m’a monstré, je vous advertiz et certiffie, mon frere, que je n’entendz avoir james signé ni ordonné telle instruction et suis tres deplaisant de si grandea) faulceté, laquelle j’entendzb) bien faire averer et aussi faire faire pugnition duc) delict, telle que ce soit exemple à tous aultres. Et,d) si du cousté de pardela en pouez par quelque sortee) avoir la verité tout au cler, me feres tres grand plaisir du m’en advertirf) car je ne vouldroie souffrir telle chose demeurer impugnie ni endormieg) tant pour le devoir de justice que pour l'honneur et reputation de nous deux et mesment de vous que j'extime ung aultre moi-mesmes et sçavez bien la bonne amour que je vous porte. Laquelleh) ne diminuera james, mais la trouverez tousjours si tres ferme et tres affectionée que meilleur ne sçauroit estre. Et vous et tout le monde le cognoistrez par effect en toutes les choses que me seront possibles de faire pour vous, quei) sera la fin de ma lettre, priant dieu que vous faire vous donner ce que desirez.

De Tour de Cilles, le 4e d'octobre ao 24.

Monj) frere. Je ne vous escripts point pour ceste heure.

a) ursprünglich telle W. - b) ursprünglich je desire fort estre averée et aussi justiffiée et que la justice et W. - c) ursprünglich de en soit faicte W. - d) Et —advertir von anderer Hand nachgetragen. - e) façon W1. - f) durchstrichen: et envoyer la coppie du tout autentique du tout W. - g) ni endormie von anderer Hand nachgetragen W. - h) laquelle — sçauroit estre. Et von anderer Hand nachgetragen W. - i) et sur ce ferai fin à ma W1. - j) diese Nachschrift nur in Wl mit dem Vermerk: de la main de sa mte. Offenbar nicht vollständig wiedergegeben.

Abweichend von dem Inhalte dieses Briefes ist auf der Rückseite des hier erwähnten Schreibens vom 11. Juli (Nr. A82) von der Hand Gattinaras eine Antwort skizziert folgenden Wortlautes: Que se responde, comme sa mte ne scet riens que Hannart ait en charge de dire ni proposer chose que soit ou doit estre au prejudice de l’honneur et reputacion de monsr, son frere, ni entend avoir signé instruction de la substance, contenue en la copie envoyé. Et si telle chose eust esté faicte, ce seroit au desceu de sa mte et pour quelque habilité dont sa mte se trouveroit tres desplaisant et la vouldroit bien chastier. Et que à cest effect sa mte escript aud. Hannart qu’il y envoye ses instructions originales, toutes celles qu’il ha apportées en Allemaigne ainsi qu’elles sont signées par sa mte et que par aultre voie il en envoye à toute diligence une copie, afin que, si l’ung se perdoit en chemin, l’aultre se treuve sans declarer aud. Hannart la cause pourquoi, et que icelles instructions ou la copie d’icelles arrivées, sa mte pourveyre ce que sera mestier pour conserver l’honneur et reputacion de mond. seigneur et que chascun cogneisse l’amour qu’est entre eulx, comme il appartient, et qu’ilz entendent toutz deux ainsi la conserver. (Teilweise gedruckt bei Baumgarten a. a. 0., S. 8.)

Salinas, der in seinem Schreiben vom 4. Oktober an F über seine Audienz bei K Bericht erstattet, teilt darüber mit, daß der Kaiser wohlwollend den Brief F’s und die Instruktion gelesen habe, y sobre juramento me dixo S. M. de tal cosa no era sabidor ni tal habia mandado, y que le pesaba mucho dello: verdad era que de Salamanca algunas cosas le habian dicho. Auf die Bitte des Gesandten, dem Ehg seine Gunst zu erweisen und, wie es die Sache erfordert, Recht walten zu lassen, gab K Brief und Instruktion an Salinas zurück, damit er diese Schriftstücke dem Kanzler übermittle und diesem ausgiebige Information zuteil werden lasse. Villa, S. 223.